M. Guérin, secrétaire, donne lecture de la Note suivante :

SUR UNE ROSE PROLIFÈRE, par M. LASSIMONNE.

Je trouve, dans le *Bulletin de la Société botanique de France* (t. XLV, pp. 386-388, séance du 14 juin 1898), une Note de M. L. Lutz sur deux Roses prolifères. J'espère qu'il sera intéressant de rapprocher de ces observations celle que j'ai faite sur une Rose prolifère trouvée à Moulins, par M. l'abbé Pierre, en 1898.

Cette Rose, épanouie sur un Rosier cultivé à fleurs normalement double, peut être ainsi décrite :

Cinq grands sépales insérés au sommet du pédicelle proprement dit, à la base même de la fleur, et au-dessous desquels on n'observe aucun renflement. Immédiatement au-dessus, plusieurs pétales et plusieurs étamines. Au centre s'élève un corps blanchâtre, glabre, allongé (2 centimètres environ), un peu dilaté vers son milieu, ramifié à son sommet en donnant naissance à plusieurs roses doubles serrées les unes contre les autres, plus petites que les fleurs ordinaires, mais dont les pièces présentent généralement l'aspect des pétales normaux. Quelques-unes de ces pièces sont partiellement sépaloïdes; d'autres sont staminoïdes et les plus internes styloïdes.

Les sommets des axes se terminant à ces fleurs sont à peu près plans, non élargis, et couverts de poils analogues à ceux que l'on observe à l'intérieur du réceptacle invaginé de la rose normale. La branche la plus importante de ces ramifications florifères donne naissance à deux étages de pétales, se continue en un pédicelle arrondi glanduleux et aiguillonné comme le pédicelle primaire, mais plus petit, et se termine par un bouton à fleur.

Un examen détaillé de cette Rose anormale a révélé que le corps ovale allongé s'élevant au centre du calice est bien le simple prolongement du pédicelle. Plusieurs coupes transversales et radiales au-dessus et au-dessous du calice inférieur ont montré la similitude et la continuation de la structure de l'une à l'autre partie.

A son sommet, le prolongement pédicellaire se divise en plusieurs lames devenant les parties axiles des petites fleurs secondaires. Des coupes transversales, au-dessous et près de ce sommet, ont montré la dissociation des faisceaux libéroligneux en plusieurs

groupes qui passent dans les fleurs supérieures. Un de ces groupes est plus important; il sert à former le ramuscule continué par un pédicelle vert, à surface hérissée glanduleuse, et terminé par un bouton. Dans ce bouton, le réceptacle se présente sous la forme d'un simple disque à peine excavé supérieurement. Le calice en est vert; mais, étant donnés la formation de l'axe et le mode d'apparition des fleurs de deuxième et de troisième ordre, et notamment la sépalodie partielle de qnelques pétales, il est permis de supposer que ce calice provient d'une sépalodie complète des pétales extérieurs du bouton.

Les autres ramifications du prolongement pédicellaire se terminent par une surface sans invagination, hérissée de poils unicellulaires simples et portant des rudiments de carpelles.

En résumé, la Rose prolifère qui m'a été communiquée par M. l'abbé Pierre présente les particularités suivantes, en plus de celles qui caractérisent la Rose double :

1° Dissociation immédiate du calice et d'un certain nombre de pétales et d'étamines;

2° Accroissement linéaire du pédicelle sans invagination;

3° Disjonction, par groupes, des faisceaux libéroligneux du prolongement pédicellaire, et, par suite, ramification de ce prolongement;

4° Production sur ces divisions ramusculaires du pédicelle des divers appendices floraux par groupes étagés ou non;

5° Sépalodie partielle ou totale de quelques pétales (provenant eux-mêmes de la pétalodie des étamines);

6° Atrophie incomplète des étamines supérieures et des carpelles.

M. Hua, secrétaire, analyse et lit en partie le Mémoire suivant :